

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

9 juillet 2013

PROPOSITION DE LOI

modifiant la législation relative aux registres de la population en ce qui concerne l'inscription de personnes installées dans certains logements dont l'occupation permanente n'est pas autorisée

AMENDEMENT

N° 5 DE MME LANJRI ET CONSORTS
(En remplacement de l'amendement n° 3)

Art. 2

Remplacer l'alinéa proposé comme suit:

“Les personnes qui s'établissent dans un logement dont l'occupation permanente n'est pas autorisée pour des motifs de sécurité, de salubrité, d'urbanisme ou d'aménagement du territoire, tel que l'a constaté l'instance judiciaire ou administrative habilitée à ce faire, ne peuvent être inscrites qu'à titre provisoire par la commune au registre de la population. Leur inscription reste provisoire tant que l'instance judiciaire ou administrative habilitée à ce faire n'a pas pris de décision ou de mesure en vue de mettre fin à la situation irrégulière ainsi créée. L'inscription provisoire prend fin dès que les personnes ont quitté le logement ou qu'il a été mis fin à la situation irrégulière.”

Documents précédents:

Doc 53 **0323/ (S.E. 2010):**

001: Proposition de loi de Mmes Lanjri, Becq et Dierick.
002 à 004: Addenda.
005 et 006: Amendements.
007: Avis du Conseil d'État.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

9 juli 2013

WETSVOORSTEL

tot wijziging van de wetgeving op de bevolkingsregisters wat betreft de inschrijving van personen gevestigd in bepaalde woningen waarin permanente bewoning niet is toegelaten

AMENDEMENT

Nr. 5 VAN MEVROUW LANJRI c.s.
(Vervangt amendement nr. 3)

Art. 2

Het voorgestelde lid vervangen als volgt:

“De personen die zich vestigen in een woning waarin permanente bewoning niet is toegelaten om redenen van veiligheid, de gezondheid, het urbanisme of de ruimtelijke ordening, zoals vastgesteld door de daartoe bevoegde gerechtelijke of administratieve instantie, kunnen enkel door de gemeente voorlopig worden ingeschreven in de bevolkingsregisters. Hun inschrijving blijft voorlopig zolang de hiertoe bevoegde gerechtelijke of administratieve instantie geen beslissing of maatregel heeft genomen om een einde te maken aan de aldus geschapen onregelmatige toestand. De voorlopige inschrijving neemt een einde zodra de personen de woning hebben verlaten of een einde wordt gesteld aan de onrechtmatige toestand.”

Voorgaande documenten:

Doc 53 **0323/ (B.Z. 2010):**

001: Wetsvoorstel van de dames Lanjri, Becq en Dierick.
002 tot 004: Addenda.
005 en 006: Amendementen.
007: Advies van de Raad van State.

JUSTIFICATION

Le Conseil d'État a formulé différentes observations au sujet de la modification proposée par l'amendement n° 3 à la proposition de loi à l'examen.

1. L'application de la proposition de loi à l'examen aux personnes inscrites au registre d'attente.

L'article 1^{er}, § 1^{er}, 2°, porte sur l'inscription dans le registre d'attente.

Jusqu'à présent, seuls les demandeurs d'asile et les citoyens de l'UE sont inscrits au registre d'attente. Cette inscription pourrait toutefois encore être étendue à d'autres catégories de personnes qui se trouvent dans une situation administrative précaire en Belgique ne permettant pas leur inscription ou le maintien de celle-ci dans les registres de la population (article 1^{er}, § 1^{er}, 2°). Il s'agit en tout état de cause toujours d'une inscription temporaire.

En ce qui concerne les demandeurs d'asile inscrits au registre d'attente, la loi du 12 janvier 2007 sur l'accueil des demandeurs d'asile et de certaines autres catégories d'étrangers prévoit que les demandeurs d'asile bénéficient d'une aide matérielle pendant toute la durée de leur procédure d'asile. Cette aide matérielle est dispensée au sein d'une structure d'accueil collective (Fedasil), dans le cadre d'une initiative d'accueil organisée par l'un des partenaires de l'accueil de l'autorité fédérale ou dans le cadre d'une initiative d'accueil locale gérée par les CPAS ou par les partenaires de l'accueil. Cela signifie que le demandeur d'asile est inscrit à l'adresse d'une structure d'accueil collective ou d'une initiative d'accueil locale mise à la disposition d'une administration locale (CPAS). Étant donné qu'il s'agit dans les deux cas de logements proposés par les autorités fédérales ou locales, il va de soi que ceux-ci sont conformes aux normes. Il est donc inimaginable que ces personnes soient inscrites dans un logement qui aurait éventuellement été déclaré inhabitable.

Leur inscription est de toute façon de nature temporaire. Si le demandeur d'asile obtient une protection internationale (reconnaissance en tant que réfugié ou protection subsidiaire) ou un séjour pour d'autres motifs, il est inscrit au registre des étrangers. S'il n'obtient pas de protection internationale ni de séjour pour d'autres motifs, il se voit signifier un ordre de quitter le territoire, ce qui, pour autant qu'il donne suite à cet ordre, entraîne en principe sa radiation du registre d'attente.

D'autre part, les ressortissants de l'Union européenne sont également inscrits au registre d'attente lorsqu'ils introduisent une demande d'inscription pour une période de plus de trois mois, dans l'attente d'un contrôle de résidence, et ce, conformément à l'article 50, § 1^{er}, alinéa 2, de l'arrêté royal du 8 octobre 1981. Dans ce cas, il n'est pas non plus opportun d'étendre la mesure proposée à cette catégorie de personnes, dès lors qu'elles ne sont inscrites au registre d'attente que dans l'attente du contrôle de résidence. Si celui-ci est positif, elles sont immédiatement inscrites au registre des étrangers.

VERANTWOORDING

De Raad van State heeft diverse opmerkingen gemaakt bij de wijziging zoals voorgesteld in het amendement nr 3 bij dit wetsvoorstel.

1. De toepassing van dit wetvoorstel op de personen die worden ingeschreven in het wachtregister.

Art. 1, § 1, 2° betreft de inschrijving in het wachtregister.

Tot heden worden alleen asielzoekers en EU-burgers in het wachtregister ingeschreven. De inschrijving in het wachtregister kan evenwel nog uitgebreid worden tot andere categorieën die zich in een onzekere administratieve toestand in België bevinden die hun inschrijving of het behoud ervan in de bevolkingsregisters niet mogelijk maken (Artikel 1, § 1, 2°). Hoe dan ook het gaat steeds om een inschrijving van tijdelijke aard.

Wat betreft de asielzoekers die in het wachtregister worden ingeschreven, is het zo dat conform de wet van 12 januari 2007 betreffende de opvang van asielzoekers en van bepaalde andere categorieën van vreemdelingen, asielzoekers gedurende de volledige periode van hun asielprocedure materiële opvang, genieten. Deze materiële opvang wordt binnen een collectieve opvangstructuur gegeven (Fedasil), in een opvanginitiatief van één van de opvangpartners van de federale overheid of in een lokaal opvanginitiatief uitgebaat door de OCMW's of de opvangpartners. Dit wil zeggen, dat de asielzoeker wordt ingeschreven op het adres van een collectieve opvangstructuur of op het adres van een lokaal opvanginitiatief dat wordt ter beschikking gesteld van een lokaal bestuur (OCMW). Aangezien het in beide gevallen gaat om woningen die aangeboden worden door de federale of de lokale overheden, spreekt het voor zichzelf dat deze woningen aan de vereiste normen zullen beantwoorden. De inschrijving in een woning die mogelijk onbewoonbaar is verklaard is dus fictief.

Hun inschrijving is hoe dan ook, tijdelijk van aard. Indien de asielzoeker een internationale bescherming krijgt (erkenning als vluchteling of subsidiaire bescherming) of een verblijf om andere redenen, wordt hij ingeschreven in het vreemdelingenregister. Indien hij geen bescherming krijgt, noch een verblijf om andere redenen, wordt hem een bevel om het grondgebied te verlaten betekend, hetgeen in principe, voor zover hij uitvoering geeft aan dit bevel, zijn schrapping uit het wachtregister meebrengt.

Anderzijds, worden ook EU-burgers in het wachtregister ingeschreven wanneer zij om hun inschrijving voor een periode van meer dan drie maanden vragen, in afwachting van de woonstcontrole, dit, overeenkomstig artikel 50, § 1, lid 2 van het koninklijk besluit van 8 oktober 1981. Ook in dit geval, is het niet opportuun de voorgestelde maatregel uit te breiden naar deze categorie van personen omdat zij slechts worden ingeschreven in het wachtregister in afwachting van de woonstcontrole. Is deze positief, dan worden ze onmiddellijk ingeschreven in het vreemdelingenregister.

2. La constatation d'insalubrité

La constatation d'insalubrité est régie par les Régions. La proposition de loi à l'examen n'apporte aucune modification en la matière. En l'occurrence, il s'agit donc uniquement de l'inscription au registre de la population. Tous les actes administratifs ou judiciaires menant à la déclaration d'insalubrité — et donc à la constatation que cette situation comporte des risques pour la sécurité et la santé — sont régis par les règles édictées par les Régions. La proposition de loi à l'examen vise uniquement l'inscription au registre de la population après la déclaration d'insalubrité du logement et concerne donc une compétence fédérale. Afin de lever tout doute à ce sujet, les mots “tel que l'a constaté l'instance judiciaire ou administrative habilitée à ce faire” sont insérés dans le texte de l'amendement n° 3. Ainsi que le Conseil d'État l'a fait observer, seule l'instance judiciaire ou administrative compétente en la matière constate l'insalubrité, après quoi l'intéressé est inscrit au registre de la population.

3. L'inscription à titre provisoire

Le Conseil d'État fait observer que la proposition de loi n'envisage pas les hypothèses où les instances judiciaires ou administratives ne prennent pas de mesures ou où la personne établie dans un immeuble déclaré insalubre ne quitte pas les lieux. Respecter les lois ou les procédures en la matière semble l'évidence même. Sur ce point, nous ne nous rallions pas à l'avis du Conseil d'État. En effet, devoir respecter la législation prescrite telle que prévue par les autorités compétentes ou les procédures qui ont été prévues pour l'autorité judiciaire nous paraît plus que normal. Si une personne n'évacue pas un logement déclaré insalubre, elle enfreint la législation prescrite à cet effet et il convient d'appliquer les procédures prévues dans la réglementation y afférente. En effet, il n'appartient pas au législateur fédéral de prescrire ces procédures, mais il s'agit, en l'espèce, uniquement des effets liés à l'inscription au registre de la population telle que prévus dans la loi du 19 juillet 1991 et tels que définis par le législateur fédéral.

4. La mission des communes

Dans la modification proposée dans l'amendement n° 3, l'accent est mis sur la responsabilité des communes. Les communes doivent, en effet, entreprendre les démarches nécessaires pour mettre fin à la situation irrégulière. La disposition proposée était basée sur la réglementation actuelle telle qu'est définie dans l'arrêté royal du 16 juillet 1992 relatif aux registres de la population et au registre des étrangers, en vertu de laquelle les communes sont tenues d'entamer, dans les trois mois, les démarches nécessaires afin de dénoncer la situation irrégulière auprès des instances judiciaires ou administratives compétentes.

Le Conseil d'État fait observer qu'il n'incombe pas au législateur fédéral de régler le respect des procédures qui relèvent de la compétence des régions en matière d'urba-

2. De vaststelling van de onbewoonbaarheid.

De vaststelling van de onbewoonbaarheid wordt geregeld door de Gewesten. Dit wetsvoorstel wijzigt daar op geen enkel vlak iets aan. Het betreft hier dus enkel de inschrijving in het bevolkingsregister. Alle voorgaande administratieve of gerechtelijke handelingen die leiden tot de onbewoonbaar verklaring — en dus ook de vaststelling dat dit risico's meebrengt voor de veiligheid en de gezondheid — gebeuren volgens de door de gewesten voorgeschreven regels. Dit wetsvoorstel handelt enkel over de inschrijving in het bevolkingsregister nadat de woning onbewoonbaar werd verklaard, en dus betreft een federale bevoegdheid. Om hierover absoluut geen twijfel te laten bestaan worden de woorden “zoals vastgesteld door de daartoe gerechtelijke of administratieve instantie” aan de tekst van het amendement nr. 3 toegevoegd. Zoals de Raad van State opmerkt is het enkel de gerechtelijke of administratieve instantie die daartoe is bevoegd die de vaststelling doet van onbewoonbaarheid, en volgt daarna de inschrijving in het bevolkingsregister.

3. De voorlopige inschrijving

De Raad van State merkt op dat het wetsvoorstel geen antwoord biedt op de situaties waarbij de gerechtelijke of administratieve instanties geen maatregelen nemen of indien de persoon die in een onbewoonbaar verklaard pand verblijft alsnog blijft wonen. De naleving van wetten of procedures lijkt in deze enkel een evidentie. De indieners van dit amendement volgen de Raad van State op dit vlak niet in haar advies. Het lijkt inderdaad niet meer dan normaal dat voorgeschreven wetgeving zoals bepaald door de bevoegde overheden, of procedures die voorzien zijn voor de gerechtelijke overheid, moeten gevolgd worden. Indien een persoon zou blijven wonen een onbewoonbaar verklaard woning, dan is deze in strijd met de daartoe voorgeschreven wetgeving en dienen de procedures gevolgd te worden zoals dit in de regelgeving daaromtrent werden voorzien. Het behoort immers niet aan de federale wetgever om deze procedures voor te schrijven, maar het betreft hier enkel de gevolgen op het vlak van de inschrijving in het bevolkingsregister zoals voorzien in de wet van 19 juli 1991 en zoals bepaald door de federale wetgever.

4. de opdracht van de gemeenten

In de voorgestelde wijziging in amendement nr. 3 wordt gewezen op de verantwoordelijkheid van de gemeenten. De gemeenten moeten immers de nodige stappen zetten om een einde te stellen aan de onrechtmatige toestand. De voorgestelde bepaling was gebaseerd op de huidige regelgeving zoals bepaald in het koninklijk besluit van 16 juli 1992 betreffende de bevolkingsregisters en het vreemdelingenregister, waarbij de gemeenten gehouden worden om binnen de drie maanden de nodige stappen te zetten om de onrechtmatige toestand bij de bevoegde gerechtelijke of administratieve instanties aan te klagen.

De Raad van State merkt op dat het niet aan de federale wetgever is om de naleving van de procedures te regelen die behoren tot de aangelegenheden van de gewesten inzake

nisme, d'aménagement du territoire et de logement. Afin de tenir compte de cette observation du Conseil d'État, nous proposons de supprimer cette disposition.

Cette suppression ne porte en aucune manière préjudice aux obligations qui incombent aux communes de continuer à lutter contre l'occupation permanente de logements où celle-ci n'est pas autorisée. À cet effet, elles demeurent tenues, comme c'est déjà le cas actuellement:

— d'avertir les intéressés que l'inscription dans les registres de la population est provisoire;

— de faire signer une déclaration aux intéressés dans laquelle ils confirment qu'ils ont, en tant que propriétaires ou locataires, établi leur résidence principale dans un logement dont l'occupation (permanente) n'est pas autorisée pour un des motifs susmentionnés;

— de (faire) dresser procès-verbal à charge des contrevenants et transmettre celui-ci au Procureur du Roi;

— au besoin, de porter plainte avec constitution de partie civile entre les mains du juge d'instruction;

— en ce qui concerne les logements dangereux ou insalubres, de prendre un arrêté de déclaration d'inhabitabilité, ce qui implique une interdiction d'occupation et un ordre d'évacuation

— de faire exécuter cette décision.

de stedenbouw, ruimtelijke ordening en huisvesting. Om aan deze opmerking van de Raad van State tegemoet te komen, wordt voorgesteld om deze bepaling dan ook te schrappen.

Dit doet op geen enkele manier afbreuk aan de verplichtingen die rusten op de gemeenten om de permanente bewoning in gebouwen waar dit niet is toegelaten blijvend tegen te gaan. Hiertoe zijn zij zoals nu reeds het geval is nog steeds gehouden om:

— De verwittiging aan betrokkenen dat de inschrijving in de bevolkingsregisters voorlopig is;

— De betrokkenen een verklaring doen ondertekenen waarbij zij bevestigen dat zij als eigenaar of als huurder hun hoofdverblijfplaats hebben gevestigd in een gebouw waar (permanente) bewoning niet is toegelaten wegens één van de bovenvermelde redenen;

— Het laten opmaken van een proces-verbaal met het oog op overmaking aan de procureur des Konings;

— Eventueel een klacht met burgerlijke partijstelling neerleggen bij de onderzoeksrechter;

— Met betrekking tot onveilige of ongezonde gebouwen: het nemen van een beslissing tot onbewoonbaarverklaring, wat een verbod van bewoning en een bevel tot ontruiming inhoudt

— Het doen uitvoeren van deze beslissing.

Nahima LANJRI (CD&V)
Bercy SLEGERS (CD&V)
Peter VANVELTHOVEN (sp.a)
Jacqueline GALANT (MR)
Julie FERNANDEZ FERNANDEZ (PS)
Marie-Martine SCHYNS (cdH)
Joseph GEORGE (cdH)